

SHO CHÛ KU

Pascal Krieger

« SHO début, CHÛ centre, KU profondeur ». Le calligraphe en moi a été totalement enthousiasmé par ce principe. Bien que pratiquant ces trois rythmes depuis des décennies en lai, en Jô et en calligraphie, je ne l'avais pas perçu à sa juste valeur... J'ai planché sur ce sujet pendant pas mal de temps et je suis arrivé à la conclusion que c'était un principe fondamental dans tous les arts. Il est impossible d'atteindre KU sans passer d'abord par SHO, puis CHÛ... Non seulement c'est la progression indispensable, mais j'ai réalisé que je n'utilisais pas les mêmes parties de mon corps et de mon esprit pour ces différents stades...

Tout comme en calligraphie (le style Kaisho, script) la période SHO est très intellectuelle, précise, lente. La période CHÛ vient beaucoup plus du cœur... avec un mouvement sinueux, fluide, d'une grande beauté... Puis, pour la période KU, je m'aperçus que mon énergie venait du Hara, du SEIKA TANDEN... que le mouvement était beaucoup plus rapide et fort... Mais pour ce mouvement énergique, il faut avoir complètement mémorisé le mouvement (ou le kanji), d'où la nécessité de la période SHO... Puis en regardant différents arts, je me suis aperçu avec un grand plaisir que ce principe existait en musique, en dessin, dans tous les arts martiaux... Ce fut une grande découverte.

Texte de PK du 16/10/23

